

A ce moment de la messe, Jésus-Christ veut parler à son Père, de vous et de vos intérêts. Il veut lui parler de votre âme, lui demander le pardon de vos péchés, solliciter toutes les grâces dont vous aurez besoin dans la journée. Il veut lui parler de l'âme de ceux que vous aimez et qui ont peut-être grand besoin de secours.

Il veut lui parler de vos intérêts matériels et de toutes vos difficultés présentes.

Il veut lui parler de vos morts, afin de leur obtenir soulagement et délivrance.

A cela cependant, il a posé une condition. C'est que vous viendrez vous-même confier à ses soins toutes ces intentions.

Et voilà que le prêtre monte à l'autel, dit sa messe. Le Sauveur attend, et il ne reçoit aucune requête de votre part !

Il eût été pourtant infailliblement exaucé. Son influence sur le Cœur de son Père n'a pas de limites !

Ne demandant rien, vous n'obtenez rien.

Comme conséquence, la plupart de vos journées sont stériles, pour ne pas dire davantage. Survient une occasion de vous dévouer pour les vôtres, de faire quelques actes de vertu, vous n'en avez pas le courage. La tentation arrive, vous n'avez pas la force de la surmonter. Les péchés mortels, vous ne les commettez pas encore volontiers peut-être ; mais combien facilement vous vous laissez aller aux péchés *dits* véniels !

Pauvre anémié ! votre âme manque de sang. C'est le sang de Jésus découlant de cet autel comme du Calvaire qui devait rendre à votre âme l'énergie nécessaire pour être un bon chrétien, une bonne chrétienne. Ce sang, vous l'avez refusé.

Et les âmes dont vous avez la garde se perdent, faute de ces secours que vous eussiez pu si facilement leur procurer.

Et ces chères âmes auxquelles vous étiez si attaché lorsqu'elles étaient sur terre, vous les abandonnez dans les brasiers du purgatoire à leur impuissance et à leurs tortures.

Et si vos intérêts matériels périssent, ne serait-ce pas